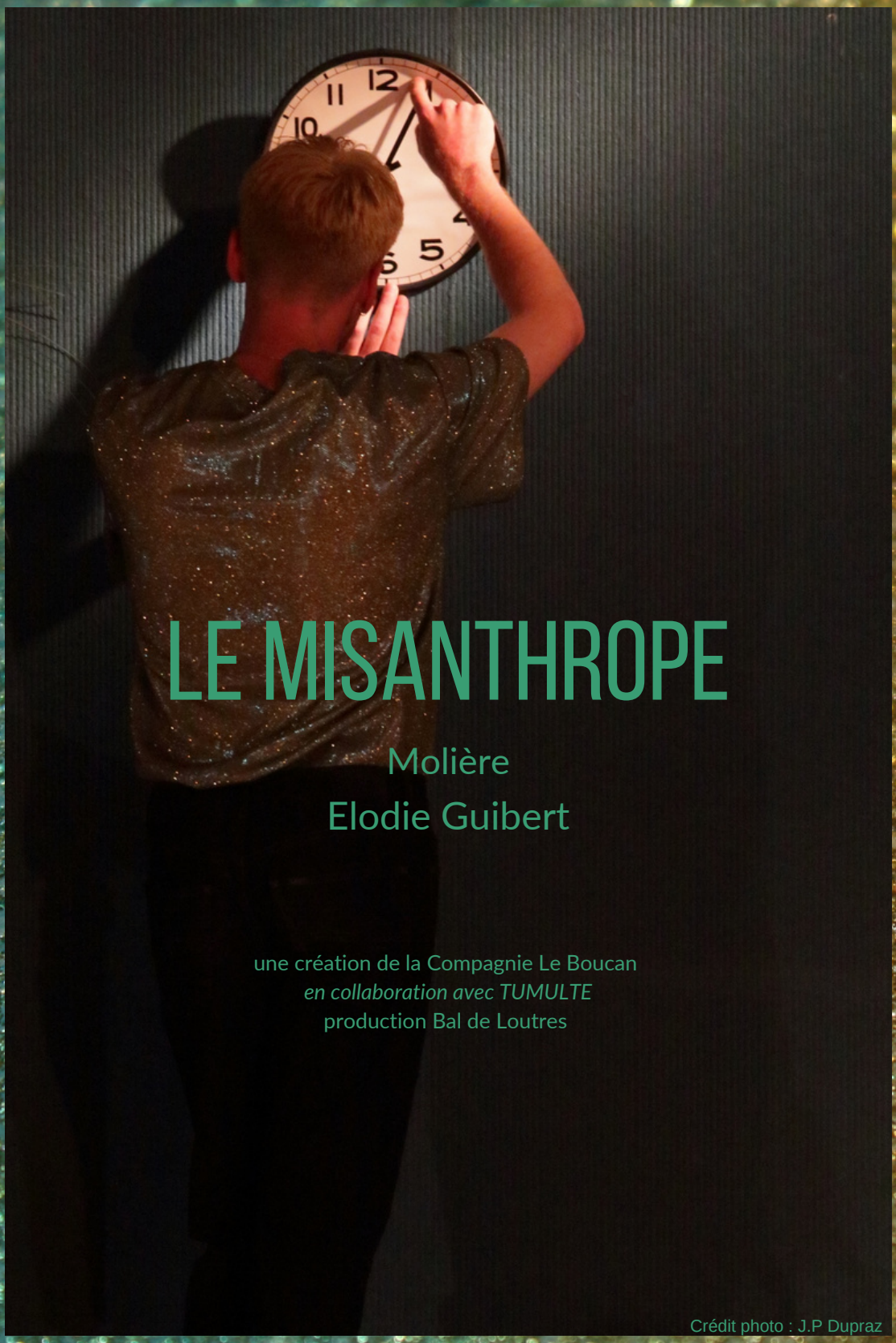


LE MISANTHROPE

Molière

Elodie Guibert

une création de la Compagnie Le Boucan
en collaboration avec TUMULTE
production Bal de Loutres

Crédit photo : J.P Dupraz

DISTRIBUTION / MENTIONS

Crédit photo : J.P Dupraz

Texte de **Molière**

Mise en scène -
Elodie Guibert

Jeu -
Johan Boutin - Acaste, Arsinoé
Alex Crestey - Célimène
Pauline Drach - Oronte, Le Basque, Eliante et Dubois
Léonce - Clitandre, Un garde de la Maréchaussée
Vinora Epp - Philinte
Mathilde Saillant - Alceste

Création lumière -
Alizé Barnoud

Costumes -
Elodie Guibert

Une création de la **Compagnie Le Boucan** en collaboration avec **TUMULTE**, compagnie d'Elodie Guibert.

Une production **Bal de Loutres** pour la compagnie Le Boucan

POINT DE DÉPART

Ce spectacle fait partie du projet **Vous n'aimez pas comme il faut**, qui a été imaginé et porté par Johan Boutin, directeur artistique de la Compagnie Le Boucan. En 2019, Johan a fait appelle à deux metteuses en scène et 4 autres acteur.ice.s pour un projet ambitieux : monter trois pièces de Molière avec les mêmes acteur.ice.s, par deux metteuses en scène.
Léonce et moi-même avons répondu présentes pour la mise en scène, suivies de près par cette formidable équipe d'acteur.ice.s. Nous nous sommes tous et toutes rencontrées au Conservatoire de Lyon, et ce désir de travailler ensemble est fort depuis toujours.
Léonce a décidé de monter **Dom Juan**, j'ai choisi **Le Misanthrope**, et nous nous sommes attelées ensemble à la mise en scène de la comédie ballet **Monsieur de Pourceaugnac**.

Ce projet est né d'une volonté de promouvoir le répertoire classique tout en essayant de le dépoussiérer, de l'extirper de ses carcans et de lui insuffler du ludique. La question du théâtre populaire est au centre de ce projet, non pas une définition galvaudée et dépréciatrice mais au contraire dans ce que le populaire contient de joyeux, d'ancestrale, de sacré et de fédérateur. Notre envie est de jouer ces pièces dans des salles de spectacle mais aussi en extérieur afin de jouer aussi pour les personnes qui n'ont pas de théâtre près de chez elles.

Nous avons créé ces trois pièces pour **Le Festival des Nuits d'été** 2020 mais reporté en août 2021, entre temps nous avons joué au **Théâtre des Clochards Célestes** en janvier 2021, au **collège** de Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie), au Festival Brame (Savoie). Enfin en juin 2022, nous sommes parti.e.s en tournée pendant trois semaines dans **les villages de l'Avant-Pays Savoyard (**Communauté de Communes du Lac d'Aiguebelette) où nous avons joué essentiellement en extérieur.

Crédit photo : J.P Dupraz

INTENTIONS

Crédit photo : J.P Dupraz

Pourquoi monter Le Misanthrope aujourd'hui ? Cette pièce qui a déjà été montée par "les plus grands", déjà jouée par "les plus grand.e.s acteur.ice.s". Pourquoi ? Pourquoi nous ?Pour trois raisons : l'amour inconditionnel que j'ai pour cette pièce, depuis toujours ; l'amour inconditionnel que j'ai pour cette équipe d'acteur.ice.s, et puis... soyons honnêtes, l'envie révoltante de décrasser l'idée qu'on se fait de ce grand texte trop souvent monté comme un mode d'emploi des relations homme-femme.

Quand je lis Le misanthrope, je ne lis pas un homme-poète torturé, ni une femme-mondaine frivole. Je lis une personne détruite par l'hypocrisie, sa propre jalousie maladive, je lis une personne violente avec elle-même et avec les autres. Je lis une autre personne qui subit la place qu'on lui a donné à la naissance dans cette société, place avec laquelle elle doit jouer sans cesse, pour sa survie, pour ses propres intérêts, je vois une personne forte et très intelligente, qui subit, en plus de ce combat, l'auto-destruction de l'être aimé. C'est ce à quoi j'ai décidé de m'attacher : montrer des personnes qui vivent des émotions, sans jamais rattacher telles histoires à un genre. C'est pourquoi ma distribution est mélangée, j'ai réfléchis à une distribution cohérente avec les énergie de plateau de chaque acteur.ice.s plutôt qu'avec leur genre.

Alceste n'arrive pas à vivre dans le monde dans lequel on l'a projeté, il ne peut pas s'adapter à cette société, elle lui est violente et insupportable, elle le plonge dans une colère contre tous les humains et éprouve une haine profonde pour l'hypocrisie.
Cette pièce parle d'abord d'un rapport au monde, elle pose la question de notre place dans la société, surtout quand celle-ci nous fait peur ou ne nous correspond pas. Comment faire pour vivre dans un monde qui ne nous ressemble pas ? Faut-il lutter ? Faut-il se taire ? Faut-il se jouer des règles de ce monde cruel ? Faut-il partir, fuir, tout abandonner ? Faut-il se mettre en action ensemble ou seul.e ?

Avec cette pièce, j'ai voulu parler de notre monde contemporain avec les mots de Molière, car j'en suis persuadée, ils font encore terriblement écho aujourd'hui. Chaque figure écrite par l'auteur donne le portrait d'un homme ou d'une femme fragilisé.e par la société, par l'autre, et par cette sensation de ne pas être compris.e. L'enjeu pour nous a été de se rapprocher intimement de chacun des personnages afin d'en donner une version sensible et vraie jusqu'à donner l'impression que ces personnages pourraient être des gens d'aujourd'hui, qui souffrent de leurs blessures. Blessures qui traversent les époques, celles causées par la jalousie, l'hypocrisie, les lois de l'apparence, les injustices, et la politique.

Crédit photo : J.P Dupraz

Le Misanthrope est pièce dense et bavarde, c'est un débat d'idées sans cesse renouvelé, sans y trouver d'issue. Chaque figure a un discours à faire entendre, et tout notre travail a été de redonner la place aux « seconds » personnages, aux rencontres et histoires d'amours parallèles à celle de Célimène et d'Alceste. Nous avons cherché à faire sentir la fatigue du débat, la fatigue de la mésentente, quand la pièce commence c'est l'aube, il est 5h du matin, Célimène a organisé une énième fête, et dès la première scène nous assistons à la fin d'une histoire d'amitié entre Philinte et Alceste… La pièce alors continue sur une journée entière, personne ne dort, tout le monde est à vif, mais les choses doivent se régler aujourd'hui. A la fin on se rend compte que tout était joué depuis le début, que l'on nous a raconté le départ d'une personne, les aux revoirs entre deux ami.e.s et la survie d'une autre.

ÉQUIPE

Crédit photo : J.P Dupraz

Les 5 acteur.ice.s et les deux metteuses en scène se sont rencontrées au conservatoire de Lyon, depuis iels travaillent ensemble pour différents projets. Ensemble, iels veulent créer des spectacles à destination de tous les publics, avec la volonté de proposer un regard nouveau, à la fois poétique et politique, sur des textes classiques.
Ensemble, iels débattent et s'informent sur les sujets de société, et c'est naturellement que nous retrouvons au plateau, l'énergie de ces discussions, l'envie de bien se faire comprendre, entendre. Le groupe, le collectif, leur est très cher et reste le point fondateur de cette union, l'envie avant tout d'être ensemble, de réfléchir, de se questionner, de créer ensemble.

COMPAGNIE LE BOUCAN - JOHAN BOUTIN

Vous n'aimez pas comme il faut, est porté par la Compagnie Le Boucan, compagnie de théâtre de Johan Boutin, comédien, pianiste, chanteur.
Après avoir commencé le piano à l'âge de cinq ans et obtenu son diplôme d'étude musicale, Johan se tourne vers le théâtre et se forme au jeu de comédien au Conservatoire de Lyon. Il a ensuite travaillé en tant que comédien avec Olivier Rey, Benjamin Groetzinger, Alex Crestey, Pierre Kuentz, Philippe Mangenot, la compagnie Frotter / Frapper de Noémi Boutin... Depuis quelques années il tourne un duo musical **Miz B and Mister G** avec Tom Georgel, forme pour laquelle il a créé son personnage Miz B drag queen féministe engagée. Il prépare en ce moment un solo sur le travail, où les textes et les chansons se marieront afin de porter haut et fort un discours politique énervé.

TUMULTE - ELODIE GUIBERT

Elodie Guibert se forme au DEUST de Besançon puis au Conservatoire de Lyon.
En 2017, elle crée avec Lucile Marianne et Pauline Drach la collective Les Sillonneuses, et met en scène **Touffe de Spleen**, spectacle de théâtre de rue en tournée depuis trois ans.
Après sa première mise en scène Taking care of baby de Dennis Kelly, elle crée sa propre compagnie, TUMULTE. Elle écrit et met en scène **Le tumulte grondant de la mer**, qui se joue aux Clochards Célestes, à La comédie de Saint-Etienne et au Théâtre de Roanne. Elle est actuellement en écriture pour son prochain spectacle **VERTIGE**, dont la création est prévue en automne 2024 à La Comédie de Saint-Etienne.
En parallèle elle accepte le projet que Johan Boutin lui propose et monte le Misanthrope dans une mise en scène qui bouscule les idées préconçues sur les genres, pour mieux faire entendre les émotions, et la complixité des rapports humains quand la politique et les devoirs de bienséances se mêlent à l'intime.

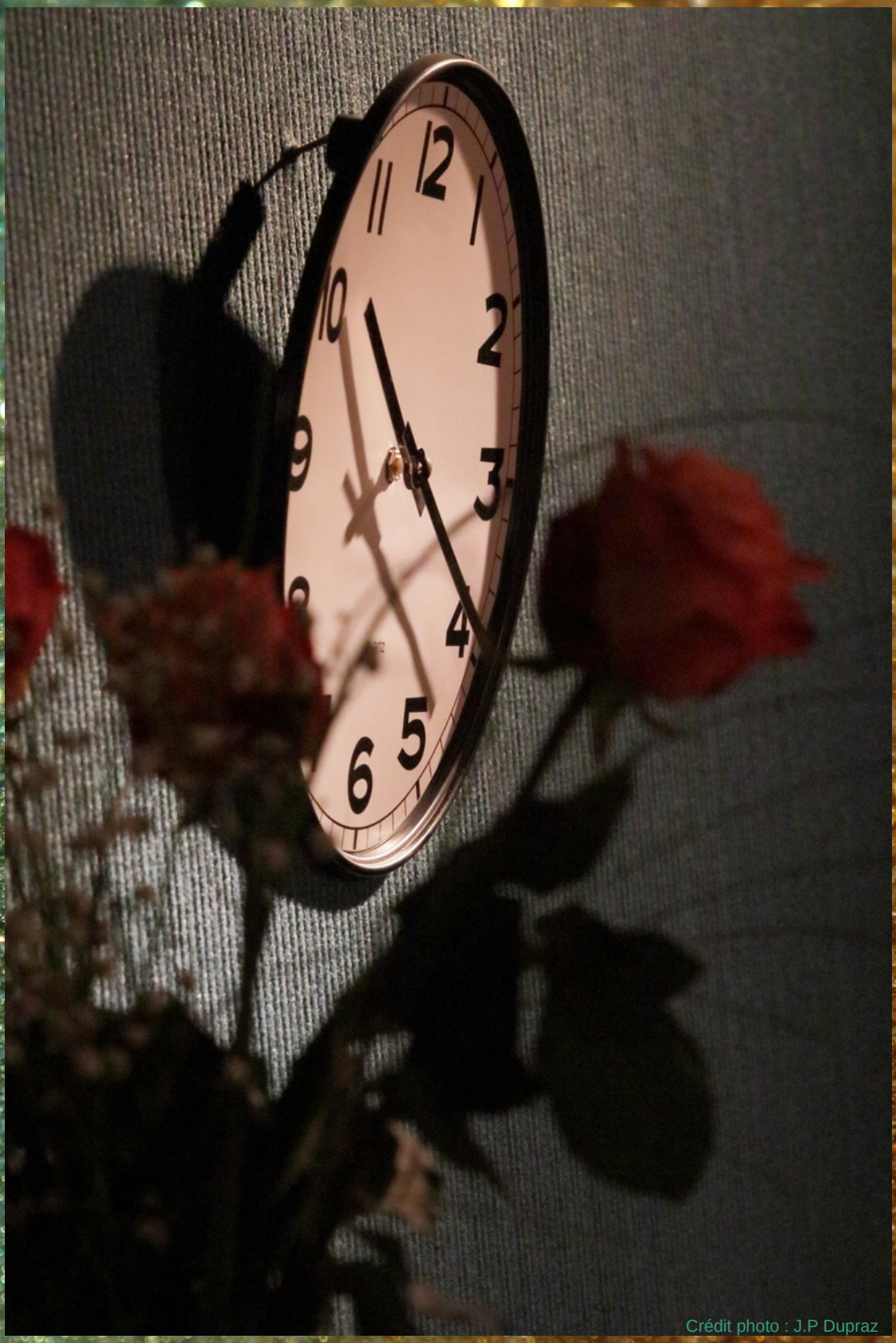
CONTACTS

Crédit photo : J.P Dupraz

Metteuse en scène :
Elodie Guibert - TUMULTE
elodieguibert2@gmail.com
tumulte.cie@gmail.com
06 32 75 60 22

Porteur de projet :
Johan Boutin
boutin.johan@gmail.com

Production :
Bal de Loutres
Juliette Piro et Jérôme Vial
admin@baldel.fr



Crédit photo : J.P Dupraz